

vivre**match**

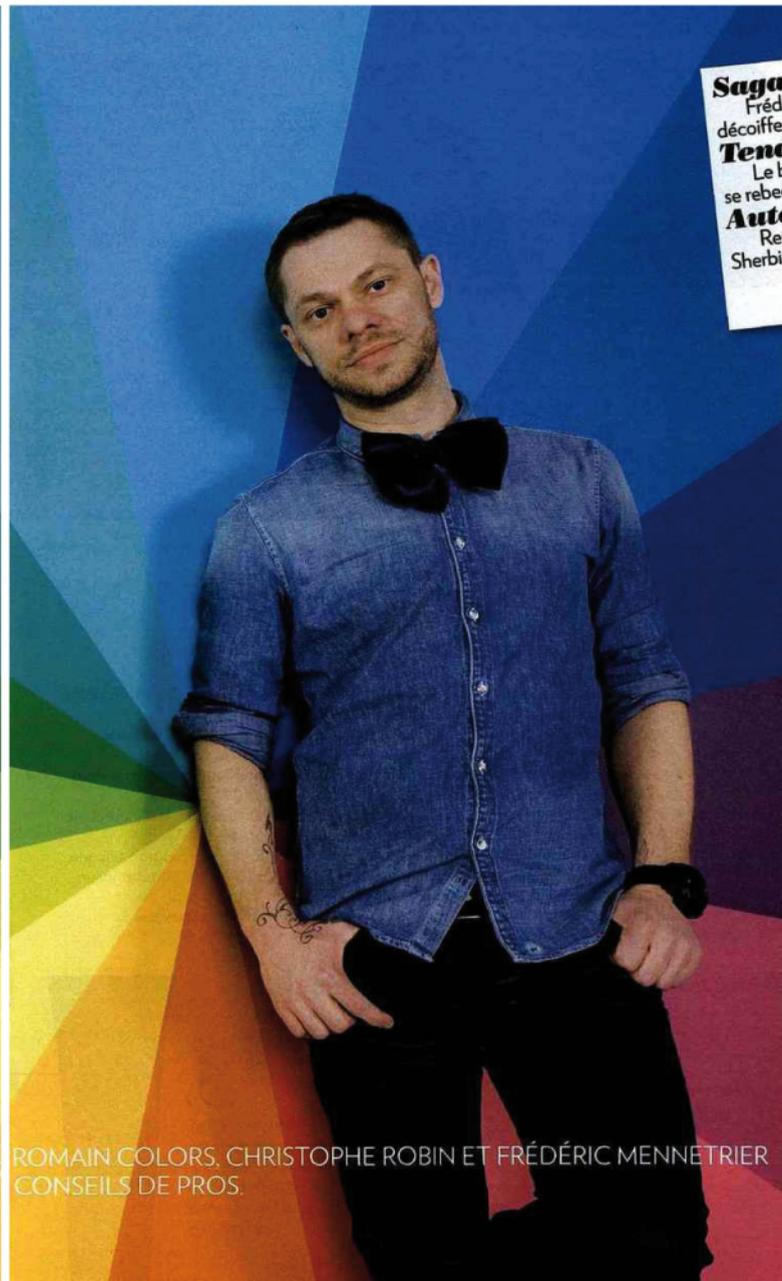
Réunis pour Paris Match, **Romain Colors**, l'apôtre du naturel, Christophe Robin, le champion du blond, et Frédéric Mennetrier, le roi du pigment sur mesure. Derrière eux, la gamme de couleurs qu'ils utilisent pour créer leurs formules.



**CHEVEUX**  
Les **pop stars**  
de la couleur

GRÂCE À LEUR SENS INNÉ DE LA LUMIÈRE ET DES CONTRASTES, LES COLORISTES SUBLIMENT LES PLUS BELLES CRINIÈRES DE LA PLANÈTE. ILS NOUS LIVRENT LEURS

Par Carole Paufigue - Photos Jean-Gabriel Barthélémy



ROMAIN COLORS, CHRISTOPHE ROBIN ET FRÉDÉRIC MENNETRIER  
CONSEILS DE PROS.

**Saga**  
Frédéric Fekkai  
décoiffe l'Amérique **P. 126**  
**Tendance**  
Le burger  
se rebef **P. 130**  
**Auto**  
Renault Twizy et Anna  
Sherbinina **P. 132**

**Beauté**

**A**ctrices, tops et happy few ne jurent que par ces trois garçons dans le vent. Trois va-t-en-guerre qui ont décidé de sortir la coloration de son ghetto et de son rôle de cache-misère. C'est Christophe Robin qui donnera le ton. Quand le coloriste de studio ouvre son premier salon, il veut en finir avec le « prêt-à-poser » et les techniciens cachés au sous-sol. Bingo ! Les stars se l'arrachent. Devenue expert coloriste pour L'Oréal Paris, la coqueluche des « têtes bien faites » fait aussi évoluer les produits de coloration maison qui prennent du galon. Dans son sillage, Romain Colors parie dès 2002 sur la coloration douce en optant pour des formules naturelles. La couleur ? « Une obsession », confesse à son tour le troisième larron Frédéric Mennetrier. Dans son nouveau salon, ce consultant couleur pour L'Oréal Professionnel fabrique au pigment près la nuance sur mesure. Leur succès, nos virtuoses du pigment ne l'ont pas usurpé. Adieu la coloration Playmobil à effet casque ! « Une couleur réussie doit sublimer le naturel, embellir sans transformer », martèle Christophe Robin. A tel point qu'ils sont passés maîtres en sauvetage : « On est le Samu des loupés », lâche-t-il. « Mais après, la fidélité des clientes est inoxydable », se réjouit Romain. Et là, le calcul est vite fait. « L'investissement de départ est plus coûteux mais si on regarde la dépense pour rattraper ou corriger, la femme y gagne. On ne la revoit que trois ou quatre mois plus tard », s'enorgueillit Frédéric Mennetrier. Sus à la frustration, s'offrir la couleur de ses rêves n'est plus un vœu pieux.